

Le guide d'orthographe c̄ombol̄oŋ

C̄ombol̄oŋ ɿwol̄ɿji (Alphabet C̄ombol̄oŋ)

a	b	c	d	e	ε	f	g	gb	‘
h	i	ɿ	j	k	kp	l	m	n	ny
ŋ	o	ɔ	p	s	t	u	ɔ̄	w	y

Introduction

La langue c̄ombol̄oŋ est parlée au centre du Bénin plus précisément dans deux communes : Savè et Ouèssè et dans trois villages : Gbédé, Okounfo et Edanigbé.

Vous avez appris à lire et à écrire le français ou autre langue. Maintenant, vous voulez apprendre à lire et à écrire en c̄ombol̄oŋ, vous pourriez vous poser les questions suivantes :

- Comment prononcer les lettres qui n'existent pas en français :

ε gb ‘ ɿ kp ny ŋ ɔ ɔ̄ ŋm

- ou celles qui existent en français mais qui ne se prononcent pas de la même manière:

C j u

Ce guide vous donne des réponses à ces questions.

L'existence de ce guide est pour établir les règles d'usage de la langue puisqu'il n'en avait pratiquement pas. Celui-ci proposera des aspects orthographiques de la syntaxe cumbulon.

Le contenu de ce guide est essentiellement le fruit de quatre ateliers effectués par le comité scientifique cumbulon installé par la communauté et formé par Wycliffe-Bénin les 8 et 9 mars 2024 et les ateliers ont respectivement eu lieu les 5 et 6 avril, le 27 avril, le 12 juin et enfin le 22 juin 2024. Ces différentes rencontres sont tenues deux fois à Parakou et deux fois à Gbédé. Le comité est constitué de deux traducteurs cumbulon, deux instituteurs et d'un professeur.

Les principes de base

Pour l'orthographe pratique, l'essentiel est d'avoir une lettre pour chaque son dit *distinctif*. Un son est distinctif dans une langue s'il s'oppose à d'autres sons. Par exemple, en cumbulon les sons [g] et [k] sont distinctifs ; c'est-à-dire que l'opposition entre [g] et [k] peut servir pour distinguer deux mots. Nous avons par exemple « **gan** » 'aplatir un gibier sur bois' et « **kan** » 'tôler' qui ne diffère que par l'opposition de **g** et **k**. Il faut donc que les sons [g] et [k] soient représentés par deux lettres différentes dans l'orthographe.

La langue dispose aussi de digrammes. Les digrammes sont des suites de deux lettres qui représentent un seul son. En principe, ces sons devraient être représentés par une seule lettre et non pas deux lettres. Mais la plupart des alphabets connaissent ce phénomène. Par exemple, en français le digramme **gn** représente un seul son ([ɲ] dans l'Alphabet Phonétique International). En cumbulon, ce même son s'écrit **ny**.

En suivant ce principe de base, nous arrivons à un alphabet cumbulon qui comprend vingt et un (21) consonnes, neuf (09) voyelles orales et sept (07) voyelles nasales.

Lecon 1 : iwólujì nyiṅṅε (Les consonnes)

Consonnes	Les min	Les maj	Exemples
Les consonnes simples	p	P	Paàlí (conduire)
	b	B	bèè (chanter)
	t	T	Tìlí (chèvre)
	c	C	cáṅ (pintade)
	d	D	Dáṅsè (élançé)
	j	J	jì (manger)
	k	K	Kálí (cérémonie)
	g	G	Gòlkò (aigle)

	m	M	Mú (moi)
	n	N	Nátí (bœuf)
	ŋ	D	Dàà (disparaître)
	f	F	flá (natte)
	s	S	slí (courir)
	h	H	hàà (gêner)
	l	L	lòwú (la mort)
	y	Y	Yùlí (refroidir)
	w	W	wàá (faire)
	,	,	Dù'bé (citron)
Les digraphes	kp	KP	Kpàní (balayer)
	gb	GB	Gbòwí (aboyer)
	ny	NY	Nyàṅè (demain)

➤ **Règle :**

Parmi les consonnes, il y a une particulière ; elle est symbolisée par ' et s'appelle le coup glottal. Il y a un phénomène qui se produit dans la prononciation de certains mots et au cours de la prononciation continue du même et seul mot, l'on observe une légère pause qui fait sortir de l'air avant d'achever la prononciation du mot.

Exemple : Bó'kò (igname pilée)

Leçon 2: iwolji nyiṣe (Les consonnes) : gb, kp, ny

Ces consonnes n'existent pas en français. Contrairement à la langue française où chaque lettre est prononcée, le cumbulɔŋ a trois (3) différents digrammes (voir Page2) :

kp	Kpàní (balayer)
gb	Gbòwí (aboyer)
ny	Nyàṅè (demain)

➤ **Règle :**

Chacun de ces digrammes doit être considéré comme une seule lettre et doit se prononcer en un seul son. Il ne faut donc pas lire K- pa-ni pour le mot kpani par exemple mais lire kpa-ni c'est-à-dire en deux syllabes.

Leçon 3: iwolji nyiṣe (Les consonnes): c, j, u

Les consonnes **c, j, u** existent en français mais leur prononciation en cumbulɔŋ est bien différente.

➤ **Règle:**

❖ **C se prononce toujours comme “tch” français**

Exemples:

Can : écrire

Cɔwɪ : soleil

Kɪcaŋ : maison

❖ **J se prononce toujours comme “dj”**

Jononɔŋ : chien
Joo : disséquer
Jáŋ : jambe

❖ **U se prononce toujours comme “ou”**

Kujo : igraine
Kutu : pénis

Leçon 4: Iwoluji nyuŋɛ banban (Les autres consonnes)

les consonnes suivantes **g, s, h, ’**, se prononcent différemment de celles de la langue française:

➤ Règle :

g (gu)	ne se prononce jamais comme “j”	<u>Exemple</u> : gimgim	une sorte de tam-tam
s (s)	ne se prononce jamais comme “z”	<u>Exemple</u> : isooli	l’ amusement
h	il n’ y a pas de “h muet” en cɔmbɔlɔŋ	<u>Exemple</u> : hɛɛ	déranger
’	le coup glottal existe en cɔmbɔlɔŋ; cette lettre laisse passer à l’intérieur du même mot de l’air. <u>Exemple</u>: du’be		

Leçon 5 : Iwoluji cuse (Les voyelles)

Il existe deux types de voyelles en cɔmbɔlɔŋ : les voyelles orales et les voyelles nasales.

1- Kanɔnlɔ Iwoluji cuse (Les voyelles orales)

Elles sont au nombre de neuf (9)

Les min	Les maj	Exemples
I	I	ífé (corde)
ɪ	ɪ	íyí (corps)
E	E	tèsí (trier)
ɛ	ɛ	Púpwè (neuf)
U	U	kújó (igname)
O	O	Òfélí (lune)
ɒ	U	Kòsò (oreille)
ɔ	ɔ	Ófó (étranger)

A	A	àtíŋ (argent)
----------	----------	---------------

2- Kɔ̀nɔ̀mbɔ̀lɔ̀ Iwɔ̀lɔ̀jɔ̀ cuse (Les voyelles nasales)

Elles sont au nombre de sept (7)

Les min	Les maj	Exemples
in	IN	kèhín (gémir)
un	UN	Sunkla (vernonia)
ɛn	ɛN	kàblòwèn (nuque)
un	UN	fúnsí (devenir pâle)
ɔn	ɔN	Cònwón (veiller sur)
un	UN	Kàsuhón (destinée)

An	AN	Kòpàn (coupe-coupe)
----	----	----------------------

➤ **Règle :**

En Cumbulɔŋ, les voyelles orales et nasales existent.

❖ **La nasalisation**

La nasalisation est marquée par l'adjonction de la consonne –n aux voyelles nasalisables a, ɛ, i, ɪ, o, ɔ, ɒ et u. Cette règle s'inspire de l'orthographe standard dans les langues gbe. Cependant, lorsque les voyelles nasalisables se retrouvent dans un contexte de consonnes nasales n, ŋ, ny, m, la consonne –n postposée ne s'écrit plus. Lesdites voyelles sont d'office nasalisées par la présence de ces consonnes. Mais en Cumbulɔŋ, cette règle de nasalisation sur les consonnes n, :n ny et m ne peut pas s'appliquer.

Justification

❖ Dans la langue, il y a des mots contenant des syllabes qui opposent les voyelles orales avec les voyelles nasales

Exemples :

A et an	sa (donner)	san (réserver)
ɔ et ɔn	kopo (végétation)	kopon (forêt)
ɛ et ɛn	kwɛ (testicule)	kwɛn (espèce d'arbre)

❖ **La nasalisation avec la lettre ŋ**

ŋ écrit devant après une voyelle orale ne veut pas dire que les deux constitue un voyelle nasale ; chacune de ces deux lettres se lit. On peut donc avoir la lettre ŋ après une voyelle orale comme après une voyelle nasale.

Exemples :

ŋ après une voyelle orale

Kumeŋde (mur) il faut lire **ku-mɛ-ŋ-de** (en 4 syllabes) et non **ku-mɛŋ-de** (en 3 syllabes)

Kijeŋji = moto

Kakiŋji = poisson

Kajiŋji = petit

ŋ après une voyelle nasale

Blawɛŋji (une espèce d'igname) lire **bla-wɛn-ŋ-ji** (en 4 syllabes) et non **bla-wɛŋŋ-ji** (en 3 syllabes)

Odhanŋboja = novembre

Remarque :

Pour éviter toute confusion et pour maintenir la naturalité de certains mots, on doit bien prononcer des mots qui s'écrivent avec cette succession de la nasale et la lettre ŋ.

❖ **La palatalisation (le son [y])**

Quand le son [y] s'entend entre une consonne et une voyelle, on l'écrit avec la lettre **y**. Donc on écrit **tyo** « fusil » et non pas ***tio** ; on écrit **kya** « pied » et non pas ***kia** ;

Leçon 6 : Iwɔlɔji cuse kɔkpɔwɔjahɔ (L'harmonie vocalique)

En cumbɔlɔŋ, on rencontre les mots contenant uniquement les voyelles orales ouvertes: **i, e, o, u**.

Exemples:

Gbowi : aboyer

Kujo : igname

Pule : enterrer

De même, on a ceux qui contiennent uniquement les voyelles fermées: **ɪ, ɛ, a, ɔ, ʊ**

Exemples:

kɔpɔ : condamnation
kɔwɛ : testicule
ɪfa : herbe

Mais certains mots peuvent réunir les deux catégories de voyelles.

Exemples:

kya : pied
ɔtanupɔ : soulard
japɔlopu : scorpion
ipula : cheveux

➤ **Règle** :

Il faut bien retenir que la modification phonétique concernant les voyelles est possible dans la langue ; il n'y a donc pas d'inquiétude à faire par rapport à cela.

Leçon 7: iwɔlɔji cusɛ alɛŋba (Les voyelles doubles)

Les voyelles doubles indiquent une prononciation plus longue, ça tire un peu.

Ca Koffi a ca mɔ kulɔ Koffi a gueri sa maladie
Caa Rigobert ɪ caa daasɛ Rigobert danse bien
Sa Sa mɔ atɔŋ Donne-moi l'argent
Saa ɔ saa kɪsɪŋbeŋ lɔ Il prononce des incantations

➤ **Règle** : **Lorsque l'on rencontre une voyelle orale singleton soit entre les consonnes soit à la fin d'un mot, la prononciation est brève. Mais lorsque la même voyelle orale est doublée, la prononciation est longue**

Leçon 8: Cumbulɔŋɔ kican (Structure syllabique)

La langue cumbulɔŋ a une structure syllabique à la fois ouverte et fermée. De base, le cumbulɔŋ admet une voyelle précédée de consonnes ou pas. On peut avoir une structure où il y a deux consonnes avant la voyelle (C₁C₂V) ; comme on peut aussi avoir celle où il y deux voyelles après la consonne .

Exemples :

C **ŋ** je / et

V : **ɔ** il/elle

ɪ *qui (c'est...qui)*

CV : **tɔ** griller

nu entendre

C₁C₂V : **blɪ** cuir

Bla élever

Fla natte

kla garder

VCV : **oji** enfant

ɔfɔ étranger

ufa herbe

VC ₁ C ₂ V :	afla	feuilles
	Asla	tabac
CVCV :	kolu	sac
	Kisi	fétiche
	Kolu	maladie
CVV	kpɛɛ	effacer
	Jue	donner les premiers coups de pilon en pilant l'igname pilée
	Tu	jouer

Leçon 9: Sósó bólí (Le ton haut)

Kitucaŋ (Dictée)

Kòfí m̀ò sí a tu m̀ò ń o gù m̀ò ásón dídà. Yílayíla ń Jeesù asón ı to ò b̀ò ló àmá asisè ń nyuŋ ná bá já m̀ò sí b̀lífɛ ò ń towun bamo.

Àní kasú àkòtòkijí ń bá tu kàblàbí. Kàblàbí kàké, Nàná í yó ńculò màn asisè b̀tò m̀ò kàméŋ. Ìlón, àkwé ná kícaa ń bá dé bá já Nàná sì yaa kpálò ńfón ń ó dá laa o. Kúbì án ń bá yó o, bàmó ń bá b̀ñtwá o í cówón Nàná ná áfó.

Ton haut	Ton moyen	Ton bas

kpá admirer) mó (moi)	(chemin,		kpà (désherber, place) mò (lui)
		da (briller)	dà (taper)

➤ **Règle:**

Après analyse, les trois tons (haut, moyen et bas) existent en cumbul\o\eta , **mais nous retenons placer le ton haut qui prédomine dans la langue.**

NB: Pour les voyelles doubles, on marque le ton seulement sur la première voyelle.

Exemples:

κικáα : la danse

Buliféε : parce que

Les mots qui commencent par une nasale syllabique sont aussi écrits avec un ton haut s'ils commencent haut.

Exemple: ηδέ : hier

Trois tons caractérisent le cumbul\o\eta

Leçon 10 : La formation des mots et les règles de segmentation

Dans la plupart des cas, il est assez facile de savoir où mettre un espace entre deux mots. Néanmoins, certains cas ont besoin d'être expliqués.

Critères de délimitation des mots

Intuitivement, chaque locuteur connaît ce qu'est un mot dans sa langue. Cependant, le concept est difficile à définir. Il existe des critères qui ont beaucoup contribué à déterminer les frontières lexicales. Ces critères, dans leur ensemble, mettent l'accent sur la délimitation des mots dans les langues africaines. En voici un bref résumé :

Critères sémantiques

Ces critères ont rapport au sens des mots. Etant donné que l'orthographe est un système qui permet de transmettre le sens d'une langue à l'écrit, la sauvegarde du sens est l'un des objectifs principaux de la bonne orthographe.

Indépendance référentielle

La question ici est si un morphème donné a du sens en lui-même. Est-ce qu'on peut voir et comprendre immédiatement à quoi il se réfère ? Prenons comme exemple le mot **kcan** (*maison*). Dès qu'un locuteur connaît ce mot, il sait de quoi il s'agit. Même hors contexte, en voyant le mot **kcan** il peut facilement se faire une image mentale d'une structure en brique, en banco ou en béton, avec un toit, etc. Ce mot a de l'indépendance référentielle. Par contre, prenons le morphème de l'unité **ku**. Il a du sens – celui de l'unité ou de l'indéfini. Mais il n'a pas de signification en lui-même. On ne peut pas voir **ku** tout seul sur la page et se faire une image mentale de l'unité ou de l'indéfini. Il a du sens, mais il n'a pas d'indépendance référentielle. En principe, les morphèmes qui ont de l'indépendance référentielle doivent s'écrire séparément. Ce critère n'implique pas qu'un morphème qui n'a pas cette indépendance ne doit pas s'écrire séparément. Mais c'est le critère de base qui permet d'appliquer les autres critères.

Unité conceptuelle

Quand deux (ou trois, ou plus) morphèmes juxtaposés représentent une seule réalité, ils doivent être écrits en un seul mot. Par exemple, le mot **kyaji** (*orteilles*), qui se compose de **kya-** (pied) et **-ji** (*enfant*), ne veut pas dire tout simplement enfant de pied ou pied d'enfant. En d'autres termes, le mot **kyaji** représente une nouvelle réalité sémantique qui dépasse la simple somme de ses composantes. Il faudrait l'écrire en un mot pour sauvegarder son unité conceptuelle. En revanche, prenons l'exemple de **ji ato** *manger quelque chose*. **ji** veut dire *manger* et **ato** veut dire *chose*. Ensemble, **ji ato** veut dire manger quelque chose ; autrement dit, on n'a pas créé une nouvelle unité conceptuelle. Chaque partie garde son sens propre, donc chaque partie sera écrite séparément.

Ambiguïtés minimales

Les mots doivent être écrits différemment de façon à éviter le plus d'ambiguïtés. Par exemple, il existe un fort risque d'ambiguïté au niveau de l'impératif et du présent. Si on voit une phrase écrite comme **Mɔni yɔ pi**, on peut se demander ce que l'écrivain veut dire 'Vous rentrez à la maison' ou 'Rentrez à la maison'. Pour cette raison, on prendra toujours soin de mettre un point d'exclamation quand il s'agit d'un impératif en dehors du ton qui sera marqué si possible. Ceci donne :

Mɔni yɔ pi. 'Vous êtes rentrés à la maison.'

Mɔní yɔ pí ! 'Rentrez à la maison !'

Critères grammaticaux

Toute langue est dotée de morphèmes dits grammaticaux. Ces morphèmes n'ont pas de sens référentiel, mais ils servent à lier d'autres morphèmes, à donner des précisions aux verbes et aux substantifs, etc. Des exemples du français incluent le -s du pluriel, tous les affixes verbaux qui précisent la personne et le temps (-ent, -aient, -a, -ons, -ez), ainsi que des conjonctions (et, mais, jusqu'à, etc.). Notre langue aussi a bien des morphèmes grammaticaux. Les critères suivants nous aideront à déterminer la délimitation non seulement de ces morphèmes grammaticaux, mais d'autres morphèmes aussi.

Mobilité

Certains morphèmes peuvent se déplacer dans la phrase. Si c'est bien le cas, cela peut indiquer qu'il s'agit d'un mot indépendant. En combuluŋ, les deux phrases **ŋde Pierre a di** (*hier Pierre a dormi*) et **Pierre a di ŋde** (Pierre a dormi hier) sont acceptables. On en conclut que le morphème **ŋde** (*hier*) doit s'écrire séparément parce qu'il se déplace librement. Bien que certains de ces mots n'aient pas d'indépendance référentielle, ils s'écriront séparément à cause de leur mobilité.

Séparabilité

En prenant la décision de coller ou de ne pas coller deux morphèmes, un critère clé est la capacité qu'ils ont d'être séparés. Par exemple, dans le mot **buesε** (*cassé*), rien ne peut s'insérer entre **bue-** et **-ε**. On l'écrit donc en un seul mot, sans espace. Mais entre **a** morphème du passé et **di** (dormir), quelques éléments peuvent s'introduire – le mot **to** ou **wule** par exemple peut s'introduire. C'est donc bon d'écrire **a di** (dormir) (passé) en deux mots.

Analogie

Un morphème qui peut remplacer un autre morphème est défini comme indépendant. Ce morphème devrait aussi être remplacé par un nom. Prenons par exemple des pronoms en cumbulɔŋ. On pourrait se demander si les pronoms sujets sont des mots indépendants, puisqu'ils se trouvent presque toujours à côté des verbes. Peut-être doit-on coller ces pronoms aux verbes. Mais on voit qu'un mot qui est clairement indépendant peut remplacer un pronom sujet. Par exemple, **cangali** (*coq*) est certainement un mot indépendant. On peut librement substituer un pronom sujet au mot **cangali** (**cangali** a fɔlɪ) coq a chanté → ɔ fɔlɪ (Il a chanté). Par analogie, donc, les pronoms sujets, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs et les adjectifs doivent être considérés comme indépendants. Seuls les articles doivent s'écrire collés au nom.

Exemples :

Cangali	coq
kɪcangali	le coq
acangali	les coqs
mú acangali	mes coqs
kɪcangali jɔŋbo	le coq noir

Critères sociolinguistiques

Ces critères relèvent de l'esthétique et de la psychopédagogie. Ils sont importants dans l'orthographe en ce sens que la communauté peut décider au regard de certaines sensibilités, de la façon dont elle doit écrire sa langue. En cumbulɔŋ, ces critères ont été pris en compte surtout au niveau du marquage des tons et de l'écriture de certains mots qui, du point de vue psychopédagogique doivent obéir aux phénomènes de palatalisation par exemple.

Leçon 11 : Asoṅkpeliji (Le substantif)

1) **Un substantif** : c'est un mot qui sert à décrire ou à définir la nature d'une chose et occupe un rôle important dans la compréhension d'une phrase.

* **Substantif simple** : c'est un mot qui seul et sans le secours d'un autre désigne l'être, l'animal ou la chose.

Exemples :

sise	: homme
ajoni	: pensée
kabo	: animal
kabuji	: oiseaux
kopulipuli	: chaleur
dáṅ	: beauté

➤ **Règle** : *Le substantif simple s'écrit toujours avec son article sauf dans les cas des possessifs et des qualificants*

* **Substantif composé** : Un substantif composé constitue une unité sémantique ; les éléments qui le composent ne peuvent en principe pas être séparés par un autre morphème. Il est formé d'au moins deux éléments qui sont des constituants liés par une relation de déterminant-déterminé ou de complétant-complété, de qualifié-qualifiant, etc.

Exemples :

jeekpa	: douche
danse	: l'élané

➤ **Règle** : **Le substantif composé doit s'écrire en un seul mot car rien ne peut s'y insérer**

* **Substantif à deux éléments** : Le substantif composé est en général formé des éléments de différentes ou de mêmes natures : substantif-substantif, substantif-verbe, substantif-idéophone, verbe-verbe, substantif-adjectif, substantif-déterminatif, etc Ce sont aussi des mots composés à partir de deux ou trois éléments, c'est-à-dire nom + nom par exemple.

Exemples :

Kyakamɛŋ : le revers du pied

Ayibawiye : menteur

Ipoŋcu : jus de sauce

➤ Règle : **Le substantif à deux éléments doit s'écrire en un seul mot car rien ne peut s'y insérer**

* **Substantif à trois éléments** : ce sont des mots formés à partir de trois éléments. Les éléments d'un substantif à trois éléments peuvent être très variés ; par exemple substantif-substantif-substantif, substantif-verbe-substantif, verbe-substantif-substantif, verbe-verbe-substantif, substantif-verbe-adverbe, et ainsi de suite.

Exemple :

Kitucan : dictée kɪ-tu-can

Kɪklaba : destin

Blawɛŋji : igname (espèce d')

➤ Règle : **Le substantif à deux éléments doit s'écrire en un seul mot car rien ne peut s'y insérer**

2) **Dérivation** : la dérivation consiste à former un nouveau mot en y ajoutant un préfixe ou un suffixe pour changer son sens

✓ **Dérivation par préfixation** : ce sont des éléments ajoutés au début du radical pour créer un mot.

Exemples :

Kɪdaŋ : l'élévation

kɪyɛsɪ : la gloire

komalowi : l'infini
komankpa : la non volonté

. **daŋ** qui signifie élevé ou élané et **kidaŋ** qui signifie la manière d'être élevé à cause de **ku** qui s'est ajouté au début du mot .
Pareil pour les autres mots

- ✓ **Dérivation par redoublement** : Le redoublement est un processus par lequel un mot est repris (totalement ou partiellement) deux fois pour dériver un nouveau mot qui, en général, appartient à une autre catégorie grammaticale. On rencontre très souvent la nominalisation, c'est-à-dire le redoublement d'un verbe pour dériver un substantif. Le redoublement du verbe peut aussi aboutir à un participe, un adjectif ou un verbe dérivé. Dans le cas de la formation redoublée où les deux éléments forment un tout et ne peuvent être identifiés à partir d'une base motivée, ils sont rattachés sans trait d'union.

Exemple :

kli kli ----> **klikli** : premier
kōwaa kōwaa ----> **kōwaa kōwaa** : Mauvaise habitude

- **Règle** : *Le verbe s'écrit, séparé de son complément. L'élément qui précède le verbe redoublé s'écrit, accolé à ce dernier si cet élément est un complément d'objet avec ou sans sujet du verbe.*

- ✓ **Dérivation par suffixation** : ce sont des éléments ajoutés à la fin d'un mot ou d'un radical pour changer sa classe ou le sens.

Exemple :

kaikponto : miraculeux
ŋkoilsuŋ : caché
kiyaluŋto : énergétique

Kaikpon = miracle ou étonnement et **kaikponto** = choses miraculeuses à cause de **to** qui s'est accolé à la fin du mot ou du radical.
Pareil pour les autres mots .

➤ Règle : *Tout préfixe ou suffixe s'écrit, collé respectivement à l'élément qu'il précède ou suit.*

3) Segmentation des mots longs ::

Segmenter un mot c'est identifier les différents éléments qui le constituent et dont chaque élément peut être porteur de sens

Exemple 1 : **ɔkaapu**, ce mot est composé de trois syllabes

ɔ / **kaa** / **pu** / de préfixe **ɔ** de radical **kaa** et de suffixe **pu**

Exemple 2 : **ɔblapu**, il est composé de trois syllabes

ɔ / **bla** / **pu** /

Exemple 3 : **kɔblɔkɔkɔ, kleklekuku, acaba** .

Kɔ / blɔ / kɔ / kɔ /

Kle / kle / ku / ku /

a / ca / bla /

➤ *Règle* : *La lecture de chaque mot combɔlɔŋ se fonde sur tous les éléments constitutifs de ce mot. Le lecteur doit considérer chaque syllabe en sachant bien qu'une voyelle peut être considérée aussi comme une syllabe.* Exemple : a-ca-bla

➤ *Mais lorsque la voyelle est double, le lecteur doit la considérer comme une voyelle longue et non la diviser en deux.* Exemple : pour le mot **ɔkaapu** lire ɔ-kaa-pu et non ɔka-apu ou ɔ-ka-a-pu.

Leçon 12: **Cɔmbɔlɔŋ ŋkalɩ** (La ponctuation)

Symbole de la	Ŋkalɩ
ponctuation	
.	Kɩyɩlɩ ŋkalɩ

,	Kucule kaafui nkali
;	Kucule nkali
:	nkali nyon
?	Sunbise nkali
!	Kaikpon nkali
./.	Kulowi nkali
()	Kokoi nkali
« »	Kuwunin nkali
...	Anon bunali nkali

➤ Règle :

La langue combolon utilise la même règle de ponctuation que le français. Les signes de ponctuation sont donc marqués de la même manière qu'en français.

Leçon 13: Wɔnɔmbɔɔ bɔli iwɔlɔji nyɔnse nkpeɔ (Les nasales devant les consonnes)

➤ Règle:

- *Lorsqu'une nasale **m** ou **n** se trouve devant une consonne, la prononciation de la nasale change selon la consonne qui la suit. Par convention, on écrit toujours **m** devant **m**, **p** et **b**.*

Exemples:

mbanɔn : dents
mpasi : en journée

- *S'il s'agit d'une consonne qui n'est ni **m** ni **p** ou **b**, on écrit **n** devant cette consonne au lieu de **m**. On n'écrit jamais **n** devant une consonne.*

Exemples :

nkette : arachide

ηcu : l'eau

NB : On écrira donc **mmaη** et on lira **ηmaη**. Ne pas faire erreur de lire : **m-maη**

- Mais la lettre **η** au début du mot fonctionne toujours comme une syllabe et admet parfois le ton.

Exemples:

Óde : hier
ηkpá : salut
ηdó : aujourd'hui
ηjameη : disciples

Leçon 12 : **Les déterminants cumbolɔη** (Les articles)

Les noms sont presque toujours accompagnés d'un article ou d'un autre **déterminant** en français. Celui-ci indique le genre du nom (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel). Il y a des articles définis (*le, la, les*) et des articles indéfinis (*un, une, des*).

En cumbolɔη, ce n'est pas le cas. Les articles sont le plus souvent collés au mot auquel ils se rapportent.

Exemples:

ɔsi (le père) **onyiη** (la mère)
kujo (l'igname) **ijo** (les ignames)

➤ Règle :

Les articles cumbolɔη ne sont ni masculins ni féminins; ni définis ni indéfinis, il y a simplement article pour déterminer le nombre. Il s'écrit toujours collé au nom qu'il détermine. Le tableau suivant indique clairement comment l'article singulier devient pluriel.

✓ Les articles singuliers se transformant en pluriels

Article singulier	Article pluriel	Exemples	
Ku	a	Ko kooto (l'ongle) ko toku (quelque chose) choses)	a kooto (les ongles) a toku (quelques choses)
Ku	a	Kya (le pied) (les pieds) ku salt (la main)	a yaa a salt (les
Ka	η a	Ka kuŋji (le poisson) poissons) Ka kooti (l'œuf) œufs) ka oti (le dabe)	η kuŋji (les poissons) a kooti les œufs) a oti ou oti (les
Ke	I (ny)	Ke ji (l'enfant)	i nyeji (les enfants)
O	a	O nyuŋ (la mère)	a nyuŋ (les mères)
O	a	O si (le père)	a si (les pères)

Leçon 13 ; Les qualificants

En combolɔŋ, les qualificants sont très peu nombreux; les quelques-uns qui existent servent à préciser la couleur, la taille, la grosseur, l'état et le caractère.

Exemples:

Kɪdɛbi : grand

Kajiŋji : petit

Opupee : rouge

kujɔŋbɔ : noir

NB: certains qualificants se forment en y ajoutant « se » à leur radical qui pourrait être un verbe.

Exemples:

tɔsɛ : qui est grillé

kusɛ : qui est frit

pulepulesɛ : qui est amer

duiduisɛ : qui est lourd

woolise : qui est tombé

➤ Règle :

Les qualificants sont écrits séparément du qualifié.

Leçon 14 : Les déterminatifs indéfinis

Les déterminatifs indéfinis	Sens	Exemples
Ɔku	Aucun (diffèrent de 1)	Fa hun Ɔku bamo lo a? Mo η hun Ɔku
Ɔk’han	Personne (dans la phrase négative)	Ɔk’han η bo ηfoη
Ɔkuman ...	personne	
Ku	Certains	Fa hun ku a?
Kufu	Rien	- Ɔto η fu de? - Kufu
Kutaku	Quelque chose	O de Kutaku a?
Ɔkuηkoku	Chacun	Ɔkuηkoku kla mu jeli ba
...kan	N’importe... (où, quand, qui)	Tuηkan, kuηkankuη, okankan

- *En comboulɔŋ, les déterminatifs indéfinis n’ont pas une règle standard pourtant leur emploi est très complexe. Il faut être d’une maturité linguistique excellente pour réussir leur bon emploi.*

Leçon 15 : Les déterminatifs démonstratifs

déterminatifs démonstratifs	Sens	exemples
Nniŋ	Ce/cette/ces	Mɔ sɪ nɪ ɔ sɔɔ jɔnɔ <u>nɪŋ</u>
ŋniŋfi	Ceci	ɔɔɔɔ a? ɔkaapɔ a tɔ kla <u>ŋniŋfi</u>
mmɔfi	Celui/celle-ci	-
mmaŋ	Ça / cela	<u>mmaŋ</u> nɪ ɔ sa kasɪŋji
mmaŋfɔŋ	Celui/celle-là	Kapaŋ <u>mmaŋfɔŋ</u> ŋ bɔdaŋ
...an / ana	Ces	Atɔ <u>an</u> pɛɛ ɪ ka jɪ anɔŋ

➤ Règle :

Les déterminatifs démonstratifs cɔmbɔlɔŋ sont écrits séparés du nom. Il y a une différence de distance entre ŋniŋfi et mmɔfi. Le premier indique ce qui est éloigné tandis que le second indique ce qui est proche de celui qui parle ; c'est en quelque sorte la même chose avec celui-là et celui-ci en français.

Leçon 16 : Les déterminatifs interrogatifs

Déterminatifs interrogatifs	Sens	Exemples
ŋse	Qui	<u>Ŋse</u> ni?
ŋte ou ŋto	Quoi/ que	<u>Ŋte</u> ŋ fɔ waa?
ŋfnɔŋ	Où	<u>Ŋfnɔŋ</u> o yi?
Kaŋke	Quand (quel jour)	<u>Kaŋke</u> ŋ Jeesu ɪ ba?
kambusɪ	Quand (temps)	<u>Kambusɪ</u> ŋ mɔ kubɪ ɪ ka fɔ?

Amnuy bulo		<u>Amnuy</u> o lusit <u>bulo</u> ?
Amnuy lo		
ɣfnuyɣi	A quel niveau (où)	<u>ɣfnuyɣi</u> ɣ fa hun bamɔ?

➤ **Règle** : Le déterminatif interrogatif est écrit séparé des autres mots de la phrase. Son emploi est direct, il n'y a donc pas inversion du sujet comme c'est le cas en français.

La norme veut qu'il soit toujours en début de la phrase interrogative. Mais la phrase exclamative le met à la fin ou presque à la fin.

Leçon 17 : Les déterminatifs possessifs

	Sens	exemples
Mu	Mon/ma/mes	Mu ipula a buɔ
Fu	Ton/ta/tes	Sa mo fu kɔbɔcaŋ pupee
Mu	Son/sa/ses	Mu asipeŋ ɪ bu adebi buɪɔ
Ani	Notre/nos	Camu ɪ kɔli ani si
Moni	Votre/vos	Ɔte ɪ waa moni kɔhɔn lo?
Bamu	Leur/leurs	F'anu anɔŋ bamu si a waa ɔ?

- Règle : Le déterminatif possessif est toujours écrit séparé du nom.

Leçon 18 : Les déterminatifs numéraux

- *En combólon, le déterminatif numéral cardinal se place après le nom.*

Exemples:

Acaŋ **anyɔ** (maisons deux pour dire deux maisons)

- *Le déterminatif numéral ordinal reste avant le nom pour la première place seulement et pour les autres places il reste après le nom.*

Exemples :

klɪklɪ wuye (premier ou première personne)

ɔbe **nyɔnsɔpɔ** (personne deuxième)

ɔbe **sasɔpɔ** (personne troisième)

- Règle : *Placé avant ou après le nom, le déterminatif numéral ou ordinal est toujours écrit séparé.*

1	ıko ɔKu	1 ^{er}	klıklı
2	anyɔn	2 ^e	ɔnyɔnsɔpɔ
3	Asa	3 ^e	ɔsasɔpɔ
4	Anan	4 ^e	ɔnansɔpɔ
5	Anu	5 ^e	onusɔpɔ
6	Asye	6 ^e	osiesɔpɔ
7	asunɔn	7 ^e	osunɔnsɔpɔ
8	Acue	8 ^e	ocuesɔpɔ
9	akpɔnɔn	9 ^e	ɔkpɔnɔnsɔpɔ
10	Kudu	10 ^e	kudusɔpɔ

Leçon 19 : Les autres particules

En cumbolon, il y a les particules séparables et les particules non séparables.

Les particules séparables:

	Sens	Exemples
...Si	Sur	Buŋ si: kɔsɔ buŋ kujo an si ɔ yan wule bli
...ku	Voir	Waa ku: ɔ waa mɔ kalt pɔpwe ku ɔ de yɔ
...ba	venir	Taa ba: mɔnti yɔ taa mɔnti kɔlt ba mbialɔ
...Lɔ	Dans	Ida lɔ: kokulo a ida ipɔ lɔ ŋde
ɔ...	- (marque la précision)	Nfɔŋ ɔ bɔ lue lɔ ɔ

- Règle : *Comme son nom l'indique déjà, la particule séparable est toujours écrite séparée du mot avec lequel elle fonctionne*

Les particules non séparables:

	Sens	exemples
Pɔ	celui qui	ɔkaapɔ
Sɛ	Personne/chose qui est	ɔblusɛ, kutunu fulisɛ

- Règle : *La particule non séparable est toujours écrite collée au mot avec lequel elle fonctionne*

Leçon 20: Le verbe

La langue cumbulɔŋ dispose de plusieurs types de verbes et d'auxiliaires.

En cumbulɔŋ, il y a quatre catégories de verbes: les verbes réguliers, les verbes irréguliers, les auxiliaires et les sémi-auxiliaires.

NB: Mais il y en a qui ont des particules séparables comme inséparables chez d'autres.

1) Les verbes réguliers

Ce sont des verbes dont la forme ne change pas dans la conjugaison.

Exemple:

Taa.... fɔ taa tiyo Tu prends le fusil

2) Les verbes irréguliers

Ce sont les verbes qui changent selon la conjugaison

Exemples:

Avec le verbe **Nalı...** , on a:

<u>nalı</u> pı	va à la maison
o <u>yi</u> pı	il est rentré à la maison
o <u>yo</u> pı	il est parti à la maison

3) les verbes à un morphème

Un morphème est un mot ou un élément de mot, une forme minimum qui a un sens. Il s'agit ici des verbes d'une seule syllabe.

Exemples:

- Ba==== venir
- Yo===== aller
- Ji==== Manger
- sa====Donner
- ja====Chasser

4) les verbes à plus d'un morphème

Il y a des verbes qui sont constitués de plus d'un seul morphème c'est-à-dire de plus d'une seule syllabe

Exemples :

- mona==== coller
- towt==== dire
- Tuult==== verser

➤ Règle : *En combolon, le verbe est généralement écrit séparé des autres éléments du groupe verbal.*

5) L'habituel

- **Règle** : L'habituel est marqué par l'une des expressions : « ti » ou « fuŋ » qui signalent toutes deux la question d'habitude. La particule qui marque l'habituel s'écrit séparément dans la phrase.

Exemples :

- | | |
|----------------------|--------------------------------|
| - Kofi ɪ ti ba ŋfi | Kofi a l'habitude de venir ici |
| - anɪ a fuŋ ɪ waa mu | Nous aimons le faire |

6) Le progressif

On entend par le terme progressif, l'ensemble du groupe verbal c'est-à-dire le verbe et ses éléments qui indiquent qu'une action est en cours et qu'elle n'est pas achevée. Le progressif se marque par l'expression "masɪ" qui devient une particule verbale

Exemples :

- | | |
|-----------------|--------------------------|
| - ɔ masɪ ɔ yɔ | il est entrain de partir |
| - mu masɪ mu wa | je suis entrain de faire |
| - anɪ maasi | nous sommes entrain |

- **Règle** : L'élément qui marque le progressif dans une phrase s'écrit toujours séparé.

7) L'injonctif

L'injonctif sert à donner l'ordre de manière quelque peu indirecte Il peut être affirmatif ou négatif.

Il existe un fort risque d'ambiguïté au niveau de l'impératif et le présent. (voir page 16, Ambiguïté minimale)

Exemples:

- | | |
|-------------------|----------------------|
| - kusɔ lɔkpa tubɔ | quitte à côté du feu |
| - tesi akalɪ an | trie le sésame-là |
| - cna ŋfɔ | assieds-toi là |
| - waa tɔwa an | fais le travail-là |
| - cinyi mu | réveille-le |

NB: Contrairement à l'impératif français qui a seulement trois formes, c'est-à-dire les formes de tu, de nous et de vous, l'impératif cɔmbɔlɔŋ s'applique avec la troisième personne du singulier et non la deuxième, et avec les trois personnes du pluriel ; il est particulièrement accompagné des pronoms personnels sujets

Exemples:

Dalɔ sɔrs

anɪ dalɔ nous sortons au lieu de sortons

Mais l'intonation des mots à l'impératif diffère de celle des mêmes mots utilisés au présent.

Exemples :

àní yó (présent)

nous allons

àní yò ! (Impératif)

allons (nous allons)

➤ Règle :

L'impératif et le présent portent à confusion en cɔmbɔlɔŋ ; c'est pourquoi ce propose de faire la nuance à travers la ponctuation. En effet, le point marque le présent et le point d'exclamation marque l'impératif. (voir page 16, Ambiguïté minimale) Dans l'un ou l'autre des cas, le verbe est écrit séparé des éléments du groupe verbal.

8) Le futur

C'est l'ensemble des formes de verbes qui expriment qu'une action, un état va s'accomplir dans un moment à venir. Il est couramment marqué par la particule «**ka**» pour la plupart des pronoms personnels sujets sauf la troisième personne du singulier «**ɔ**» qui utilise «**kɔ**».

Exemples:

- anɪ ka yɔ

nous irons

- ɔ kɔ yɔ

il ira

- ŋ ka waa

je ferai

- ɔ kɔ waa

il fera

➤ Règle :

La particule qui marque le futur dans une phrase est toujours placé avant le verbe et ne se colle pas avec celui-ci.

9) Les auxiliaires

Les auxiliaires sont des types de verbes qui aident le verbe à se mettre à certains temps composés. En cumbulɔŋ, les auxiliaires sont des particules qui n'ont presque pas de sens quand elles sont isolées du verbe. Il y en a plusieurs : **tɔ**, **to**, **de**, **ɪ**, **a**, **bɔ**, ...

Exemples :

ɔ tɔ tɔwi	il a déjà dit
O de tɔ tɔwi	il avait déjà dit
Sɪsɛ ɪ yɔ	l'homme va
Aɪsɛ a ba	les hommes sont arrivés
Sɪsɛ a tɔ ba	l'homme est déjà arrivé
ɔ bɔ taa	il est venu prendre

10) les semi-auxiliaires

Les semi-auxiliaires cumbulɔŋ étaient d'abord des verbes qui ont leur conjugaison normale avant de devenir semi-auxiliaires. Ils sont dits semi-auxiliaires lorsqu'ils aident un autre verbe à se conjuguer. Il s'agit de : **bɔ**, **kɔsɔ**, **kɔsɪ**, **waa**, **taa**, **ku**, ...

Exemples :

Keji a kɔsɔ yɪɪ	l'enfant s'est mis debout
ɔ kɔsɪ tɔwɪ asuŋ an	il s'est précipité pour dire la parole-là

➤ Règle :

L'auxiliaire ou le semi-auxiliaire est placé avant le verbe et ne se colle pas avec celui-ci.

Règle générale

En comboloŋ, toutes les parties de la phrase verbale, c'est-à-dire les pronoms, les auxiliaires du verbe, et le verbe sont toujours écrites à part, elles ne sont jamais collées sauf les articles et les particules non séparables qui restent toujours collés

Exemples :

N ka yɔ	je	vais	partir			
Piyɛ ɪ ba ɔ	Voici	Pierre	qui	arrive		
Anɪ asɪ ɪ waa tɔwa butɔ	Nos	pères	travaillent	beaucoup		

Leçon 21: Les lettres n et ŋ

En comboloŋ, la lettre **ŋ** est très utilisée et elle a plusieurs sens.

➤ Règle:

Voici ce qu'il faut retenir de l'écriture de:

Ŋ a le sens de "je" **ŋ** ka caa je vais danser

Ŋ a le sens de "et" ɔ kusɔ **ŋ** o yi il s'est levé et il est parti

Ŋ joue aussi le rôle d'une lettre à part entière et d'une syllabe. Elle peut se retrouver au début, au milieu comme à la fin du mot.

Ŋdɔ aujourd'hui

ɔ fɔ**ŋ**sɪ il est pâle

kɔp**ŋ** coupe-coupe

Règle:

Alors le son reste le même partout mais pour marquer la différence orthographique, on doit:

➤ **Ecrire m devant m, b, p mais le son reste toujours ŋ**

Exemples:

Mpɔ	tout
Mbɔɔ	maintenant
Mman	cela

➤ **Ecrire n pour le “je”**

Exemple: N ka ba mpasɔ je vais venir dans l’après-midi

➤ **Ecrire η devant les autres lettres ou dans un mot ou encore si elle a le sens de “et”**

Exemples:

Ŋde	hier
Ŋdɔ	aujourd’hui
Ŋfɔ	ici
Ŋ	et

➤ Règle générale:

La lettre η prête à confusion, alors pour lever l’équivoque, ce guide propose de suivre rigoureusement les différentes remarques ci-dessus.

Exemples:

N ka yɔ	je vais partir
o yui η ɔ slɔ	il a volé et il a fui

Leçon 22 : La négation

Deux expressions permettent de marquer la négation en combɔɔŋ. Il s’agit de **η** et **man**

Exemples :

Jonɔn η bɔ ηfɔŋ	le chien n’est pas là
Ō man ka talɔ	il ne pourra pas
Ō man ka yɔ	il n’ira pas

➤ Règle :

*La lettre **η** marquant la négation est toujours placée directement avant le verbe et n'est jamais collée à celui-ci. A ne pas confondre avec **η** qui signifie « et » précédemment vu mais qui, lui se place avant un nom ou un pronom.*

Exemples :

Jonon η bu ηfou	: le chien n'est pas là
Jonon a taa kakouji η o sulu	: le chien a pris le poisson et il a couru
Keji a taa kubu η jonon a sulu	: l'enfant a pris le caillou et le chien a couru
Jonon η kunyi lo ba	: le chien n'est pas revenu

Leçon 23 : **Le pronom**

Les différents types de pronoms

1) Les pronoms personnels sujets sont:

Mu / η / ma	: je
fu /fa	: tu
o / o	: il ou elle
anu /ana	: nous
monu / mona	: vous
ba	: ils ou elle

Les cinq (5) pronoms personnels sujets suivants : mu, fu, o, anu, monu, varient en fonction du temps et pour raison de forme contractée

Exemple : Voici le changement qui s'opère avec **mu** (je) par exemple

Mu ji	: je mange
Ma ji	: j'ai mangé (forme contractée de "mu a ji")

D ka ji : je mangerai

➤ Règle:

Les pronoms personnels sujets sont toujours placés avant le verbe et ils ne sont jamais collés avec lui.

2) Les cas exceptionnels du pronom personnel objet 3^{ème} personne du singulier

Mò remplace « le, la, lui » ; il est le pronom objet singulier. Il n'est pas à confondre avec **mó** qui est « je » car lui, il est toujours après le verbe alors **mó** (je) se place avant le verbe.

Bamó est le pronom objet du pluriel

Exemples :

Taa sa mò== donne lui ça

Taa sa mó donne-moi ça

➤ Règle :

Le pronom personnel objet se place toujours après le verbe et il est écrit séparément du verbe

Leçon 26 : La coordination

Bólufé : car

Nan : avec ou et

Man : avec ou et

Aman : mais

η : et

Leçon 27 : Les mois de l'année en cõmbõlõ

Janvier : **põlõpõõõõ**

Fevrier : **põwõapõõõ**

Mars : **õjõõõõõõ**

Avril : **cõõ**

Mai : **bubu**

Juin : **ceu**

Juillet : **kpacõwõ**

Aout : **caõõla**

Septembre : **bõõ**

Octobre : **kabõõõõ**

Novembre : **õd'õambõõõ**

Decembre : **wlanfaja**

Leçon 28 : Les jours de la semaine en cõmbõlõ

Lundi : **kõmõõõõõõ**

Mardi : **kunyõõõ**

Mercredi : **kukluaa**

Jeudi : **kɔkpawa**

Vendredi : **kpaŋja**

Samedi : **kɔkpaŋna**

Dimanche : **kɔpɔwi**

Leçon 29 : **La numération en cɔmbɔlɔŋ**

1 : **klɪklɪ**

2 : **ɔnyɔnsɔpɔ**

3 : **ɔsasɔpɔ**

4 : **ɔnansɔpɔ**

5 : **ɔnusɔpɔ**

6 : **ɔsiesɔpɔ**

7 : **ɔsɔnɔnsɔpɔ**

8 : **ɔcuesɔpɔ**

9 : **ɔkpɔnɔnsɔpɔ**

10 : **kudusɔpɔ**

11 : **kudunankakɔsɔpɔ**

20 : **adɔnyɔnsɔpɔ**

21 : **adɔnyɔnnankakɔsɔpɔ**

30 : **adisasopu**

31 : **adisanankakosopu**

40 : **adinansopu**

41 : **adinanankakosopu**

50 : **adinusopu**

51 : **adinunankakosopu**

60 : **adisiesopu**

61 : **adisienankakosopu**

70 : **adisunansopu**

71 : **adisunannankakosopu**

80 : **adicuesopu**

81 : **adicuenankakosopu**

90 : **adikpanansopu**

91 : **adikpanannankakosopu**

100 : **klafasopu**

- **Règle** : La numération en cumbolɔŋ doit s'écrire en un seul mot pour faciliter sa lecture. Cela doit être écrit collé parce que le tout forme un ensemble qui détermine un seul mot.

Leçon 30 : Le comptage en cumbulɔŋ

0	Fɔli / kɔfɔli
1	Iko / ɔku
2	iyɔn / anyɔn
3	isa / asa
4	ina / anan
5	inu / anu
6	isie / asie
7	isunɔ / asunɔn
8	icue / acue
9	ikpɔnɔ / akpɔnɔn
10	Kudu
11	Kudunankaku
12	Kudunanyɔn
13	Kudunansa
14	Kudunanan
15	Kudunanu
16	Kudunasio
17	Kudu na asunɔn
18	Kudu na acue
19	Kudu na akpɔnɔn
20	Adinyɔn
21	Adinyɔn nan kaku
22	Adinyɔn nan anyɔn
30	Adisa
40	Adinan

50	Adinu
60	Adisie
70	Adisunon
80	Adicue
90	Adikponon
100	Klafa
101	Klafa nan kaku
102	Klafa nan anyon
103	Klafa nan asa
110	Klafa nan kudu
111	Klafa nan kudu nan kaku
112	Klafa nan kudu nan anyon
120	Klafa nan adinyon
130	Klafa nan adisa
180	Klafa nan adicue
200	Klafa anyon
201	Klafa anyon nan kaku
202	Klafa anyon nan anyon
210	Klafa anyon nan kudu
211	Klafa anyon nan kudu nan kaku
300	Klafa asa
400	Klafa anan
500	Klafa anu
600	Klafa asie
700	Klafa asunon
800	Klafa acue
900	Klafa akponon
999	Klafa akponon nan adikponon nan akponon

1000	Kakpon
------	--------

Leçon 31 : Quelques prépositions en Cumbulɔŋ

français	Cumbulɔŋ	Exemple
A	Sa ya lɔ	Taa sa mɔ taa ya mɔ ; ɔ yɔ kusɔŋ lɔ
A côté	Kɛɛ	ɔpɪ kɛɛ
A droite	Kijisɛ sɪ	ɔbɔ mɔ kijisɛ sɪ
A gauche	Kɔbɔna sɪ	Yɔ kɔbɔna sɪ
Au-delà	ŋmaŋ kamen	ŋmaŋ kamen ma bɔ yɔ ŋdɔɔ lɔ
Au-dessous	Kaasɪ	Dikpa kaasɪ
Au-dessus	Sɔsɔ	Kcan sɔsɔ
A travers	Bɔja	Bɔja atɔ ŋfa towi ɔ sɪ
chez	asɪ	Ma yɔ thomas asɪ
contre	Bɔyɪ	ɔ mon ŋ ɔja mɔsɔɔ ɔ bɔ bɔyɪ mɔ sɪ nɪ
dans	lɔ	O tuili ŋcu wa kutunu lɔ
De	-	

derrière	Kamen	Ku kamen
En	Lɔ	Kobɪ an lɔ
En dehors de	Kamen	Nmaŋ kamen
En face de	ŋkpɛ lɔ	Kcan an ŋkpɛ lɔ
Hors	-	
Loin	Kpɛfɔ ; ɪfɔ	Oyi kpɛfɔ ; ɔbɔ ɪfɔ
Par	-	
sous	Kasɪ	ɪyɪ kasɪ
Sur	sɪ	Ote kaja sɪ
Vers	Kobɔja sɪ	Gbédé kobɔja sɪ
avec	Na / ma	Elie na/ma Valere
D'après	Sa.....sɪ	Sa atɔ ŋfa tɔwi ɔ sɪ
entre	Na.....ŋsna	Rodrigue na alabi ŋsna
malgré	Nanua / anɔa	ɔma ka mɔ kofla nanua mɔ tɔwa ayɔ ŋkpɛɛ lɔ
Grâce à	Alɔlɔ	Mɔ alɔlɔ ŋ ba sa anɪ teji
parmi	Lɔ	Mɔnt lee ɔbɛkɔ bamɔ lɔ
Sans	-	
selon	-	

Règle :

En cumbolon, on doit écrire la préposition ou l'adverbe prepositionneséparé du nom ou du verbe.

Conclusion

Tout guide d'orthographe n'est qu'une ébauche. D'une part, on découvre chaque jour de nouveaux sujets qui n'ont pas été traités dans un guide. D'autre part, une partie du génie de la langue humaine est qu'elle est toujours en évolution. Le travail de ceux qui développent une langue n'est jamais terminé !

Nous aimerions dire explicitement que ce guide a certainement des lacunes. Nous sollicitons l'aide de tout locuteur cumbɔɔŋ pour combler ces vides, petit à petit.

Une édition ultérieure de ce guide doit inclure des sections sur les mesures.

Nous tenons à remercier tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au développement de l'orthographe cumbɔɔŋ. Certains d'entre eux ont déjà rendu l'âme ; que Dieu leur rende au centuple le service qu'ils ont fait au profit des Acumbɔɔŋɔ.

Le comité de langue est composé de:

- 1- Dr Pierre KOUAMINA
- 2- James KAKOU
- 3- Eric KAKOU
- 4- Nicaise ASSOGBA
- 5- Cyrille KAKOU

Ils sont assistés par:

1- Elidja KOUAMINA

2- Paulin ASSOGBA